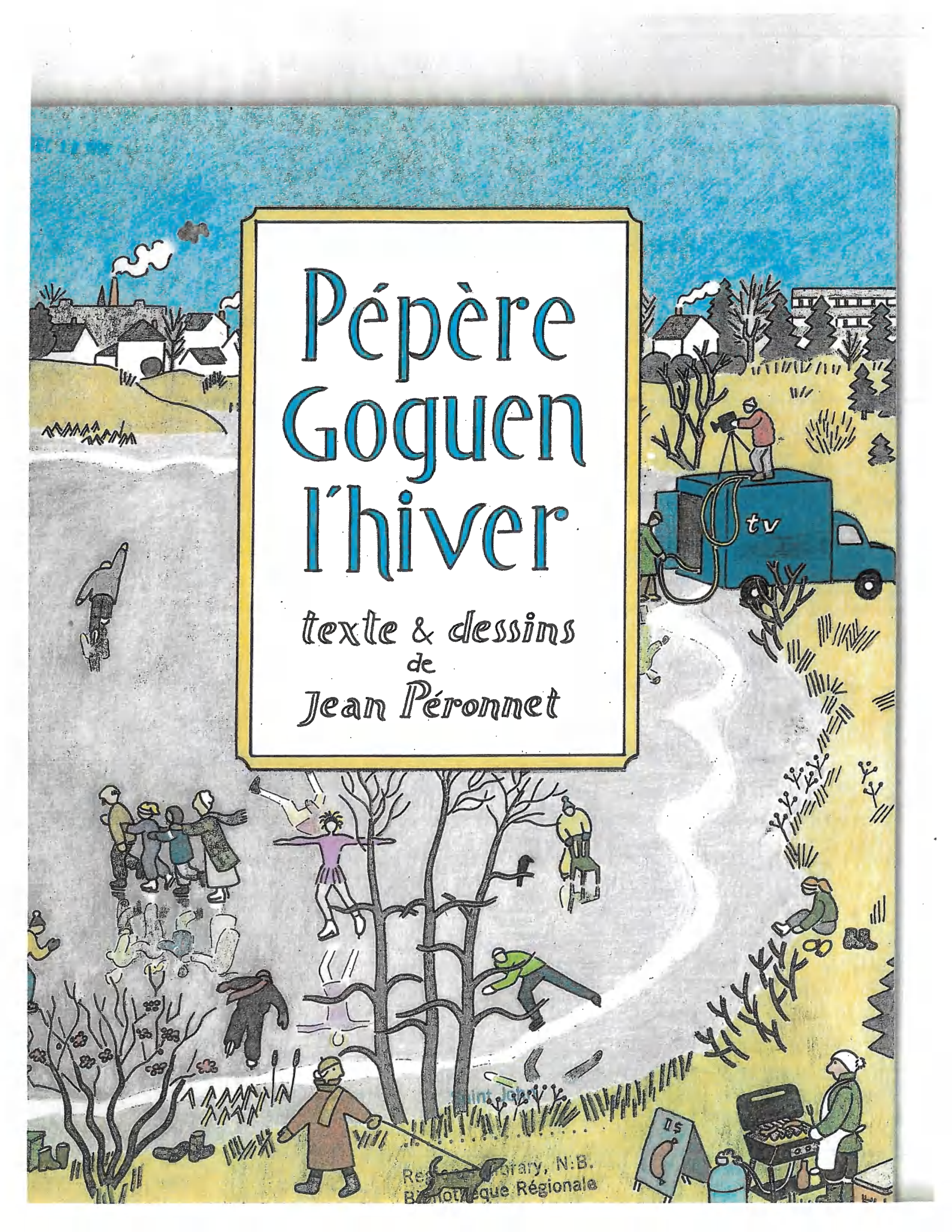
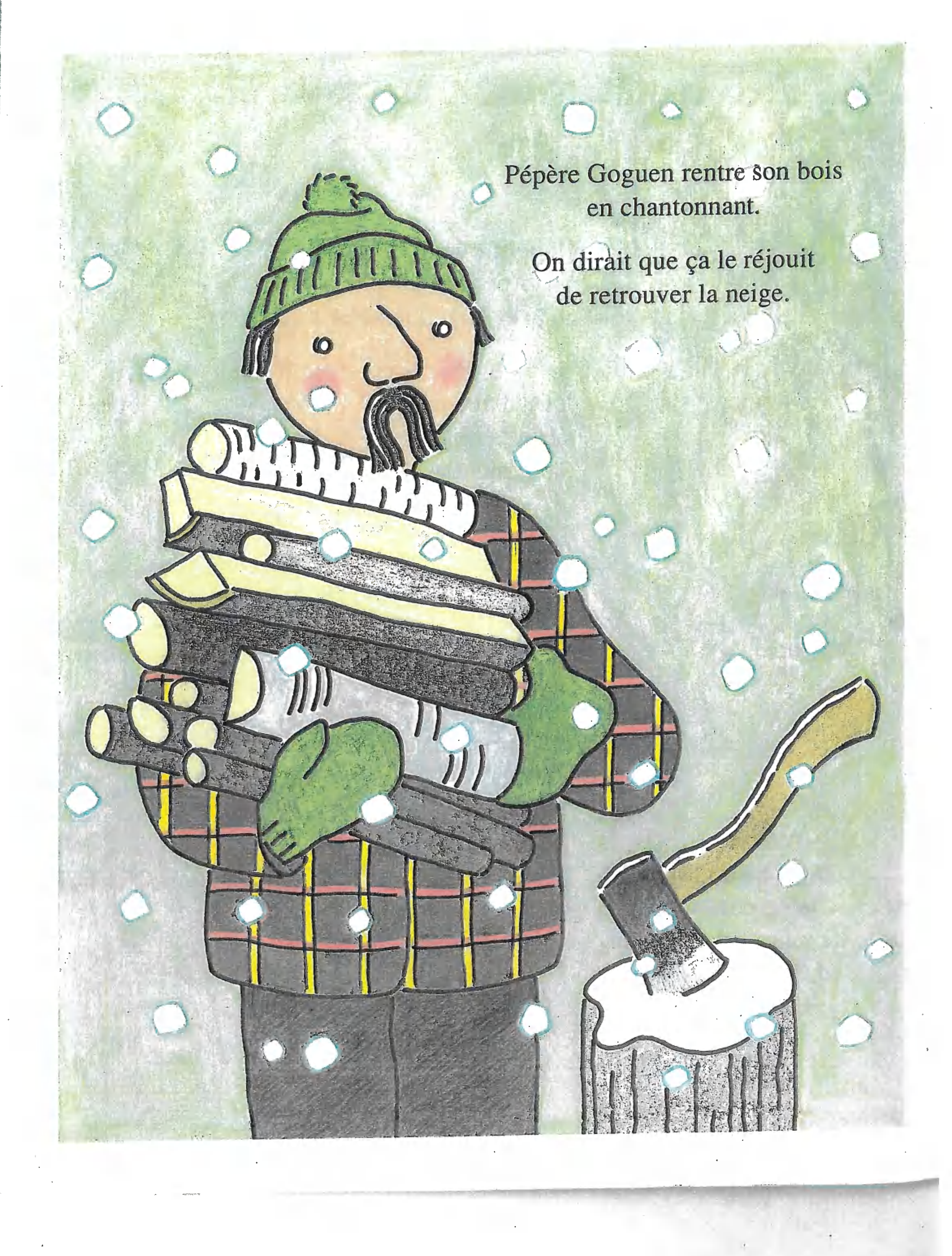
Pépère Goguen l'hiver



Jean Péronnet

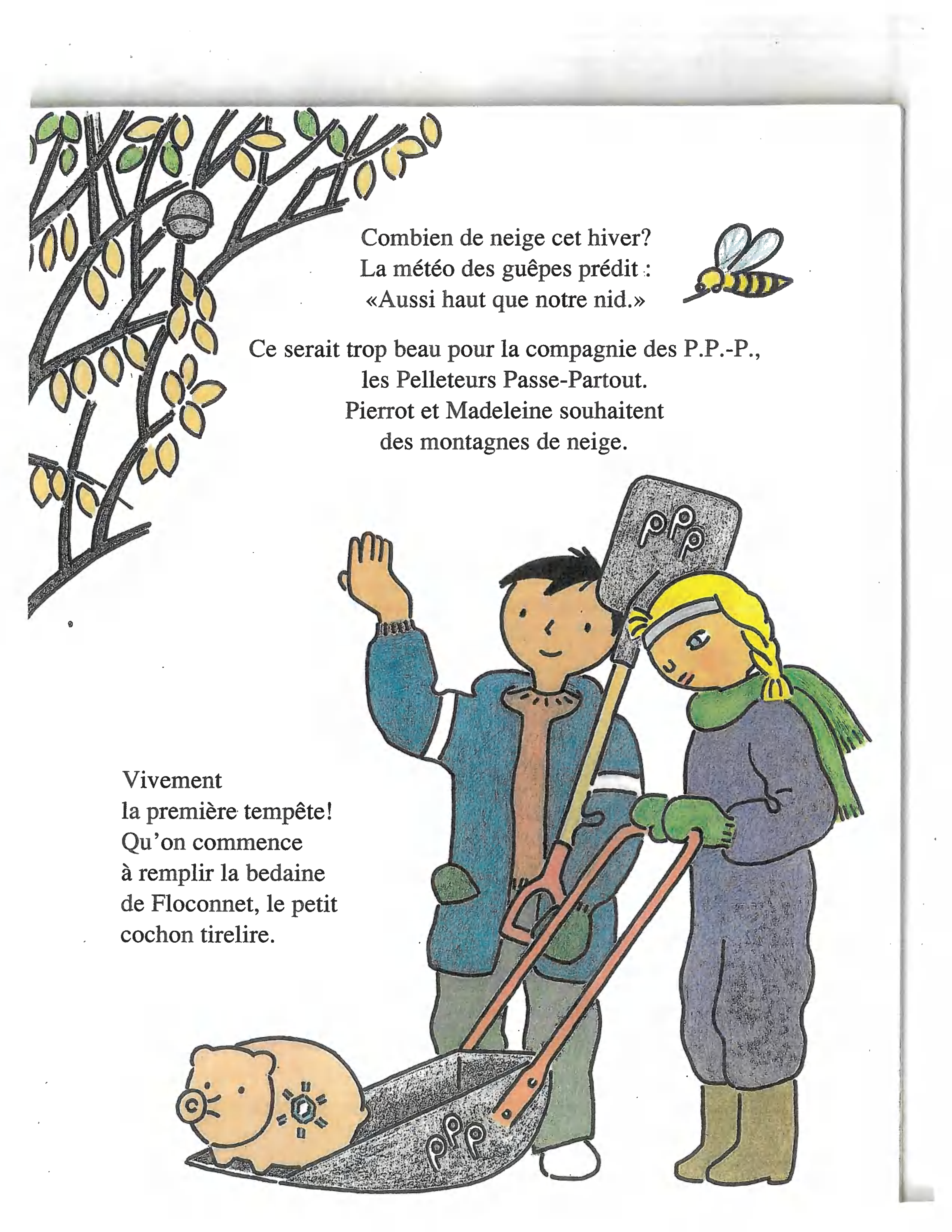


Pépère
Goguen
l'hiver
texte & dessins
de
Jean Péronnet
tv



Pépère Goguen rentre son bois
en chantonnant.

On dirait que ça le réjouit
de retrouver la neige.



Combien de neige cet hiver?
La météo des guêpes prédit :
«Aussi haut que notre nid.»

Ce serait trop beau pour la compagnie des P.P.-P.,
les Pelleteurs Passe-Partout.
Pierrot et Madeleine souhaitent
des montagnes de neige.

Vivement
la première tempête!
Qu'on commence
à remplir la bedaine
de Floconnet, le petit
cochon tirelire.



Un rayon de soleil, et tout a fondu. Mémère Goguen en profite pour faire sécher son linge.

– Regarde-moi ce beau drap, ma petite. On ne peut pas rêver plus blanc, à part la neige...

– À part le lièvre qui mange nos carottes! Tu devrais voir, Mémère...

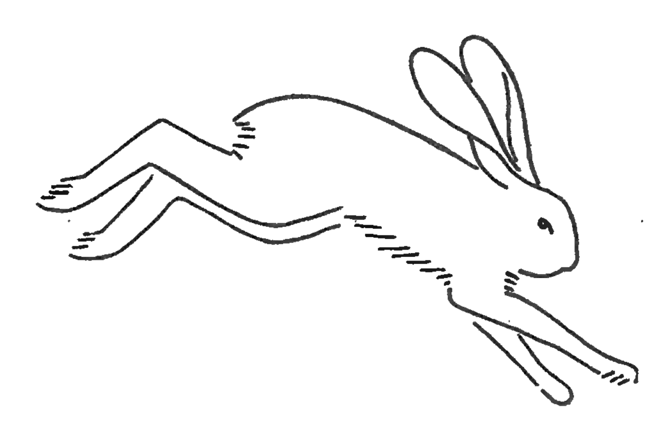
Mémère Goguen laisse échapper sa pince à linge.

– Quoi? Un lièvre blanc, tu dis? Où ça?

– Ah! Il s'est déjà sauvé... Par là... Frrt... C'en était un vieux: tout blanc, de la queue au bout des oreilles.

– Toi, tu as de la chance, Madeleine. Un lièvre blanc! Figure-toi que je n'en ai jamais vu. J'aimerais tellement, depuis le temps... Mais tu sais, le poil blanc, ça ne veut pas dire que ce soit un vieux lièvre. À la première neige, ils changent tous de manteau, pour se camoufler. Ah! ils sont rusés, ces lièvres du Canada! De vrais caméléons.

– En tout cas, celui-là s'est fait surprendre. La neige a toute fondu, alors moi, je l'ai vu!



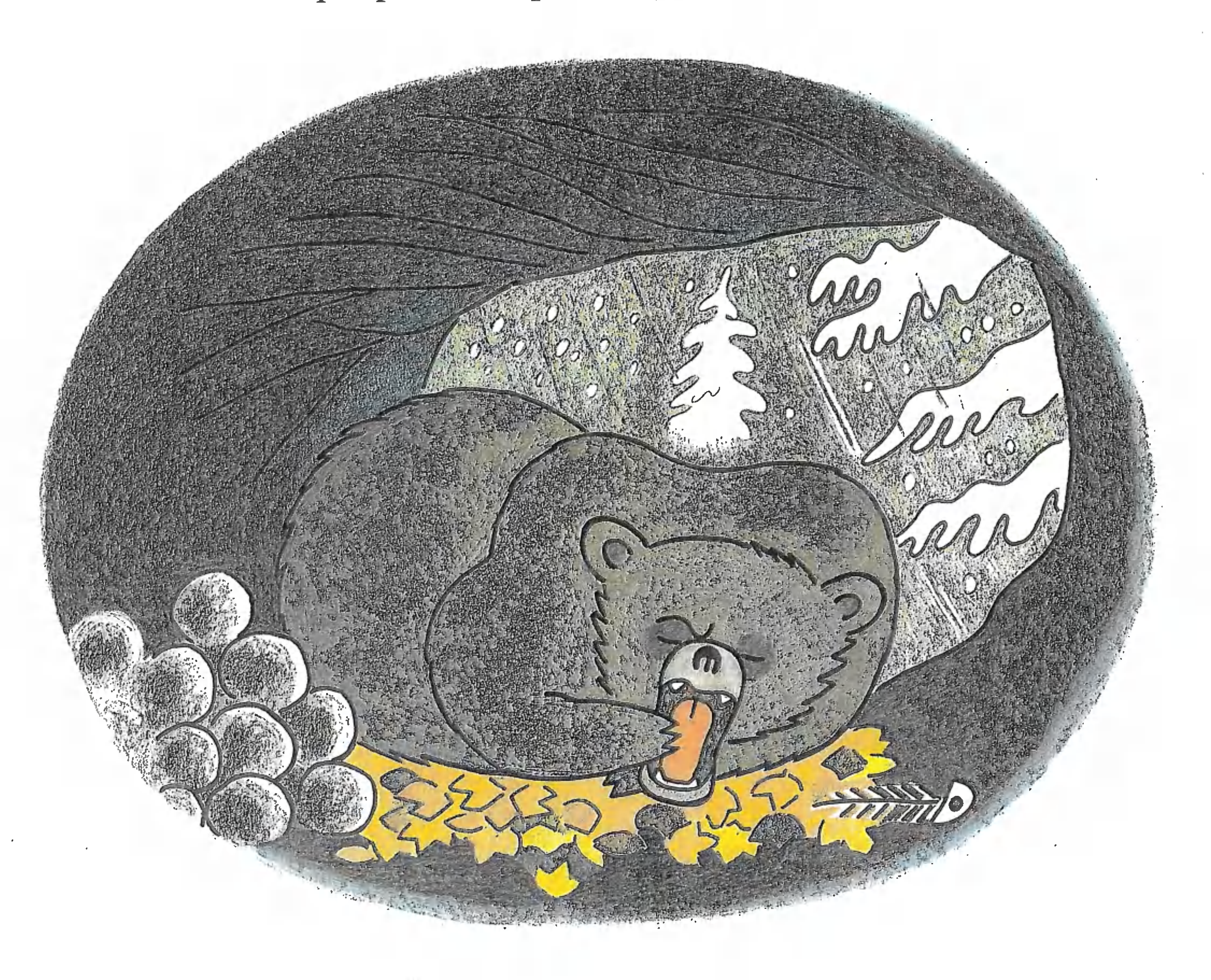
Sur la face nord du mont Chic-Choc, la première neige est restée, et il en tombe encore.

L'ours, lui, n'a pas blanchi d'un poil, mais il a sommeil.

Celui-là, il a une drôle d'habitude. Avant de se coucher pour l'hiver, il entasse dans un coin de sa tanière des provisions de boules de neige.

Gare aux visiteurs trop bruyants!

Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle Boulgaroche.

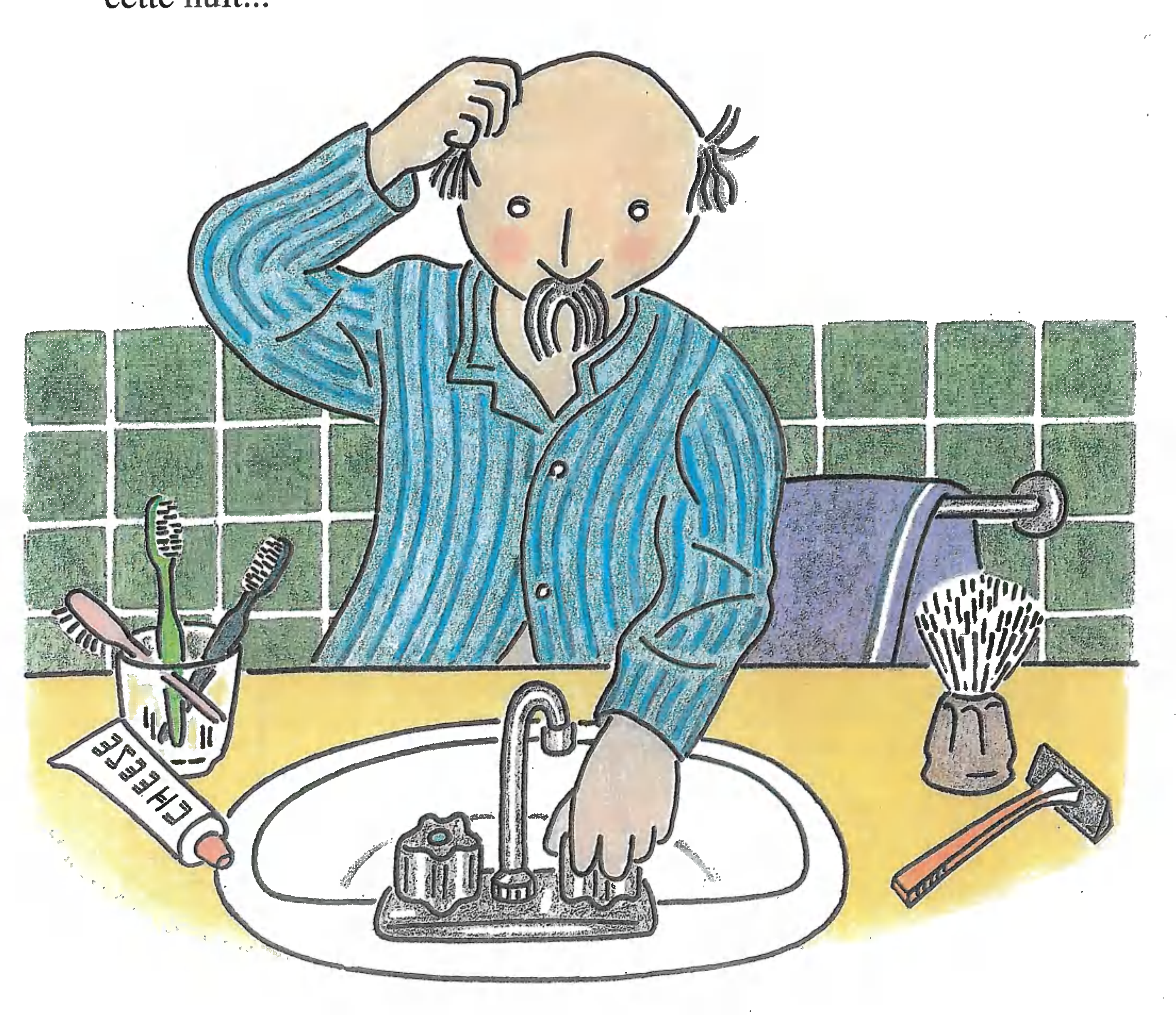


Viennent les grands froids

Ce matin, l'eau froide est vraiment gla... gla... glaciale. Au moins, ça réveille!

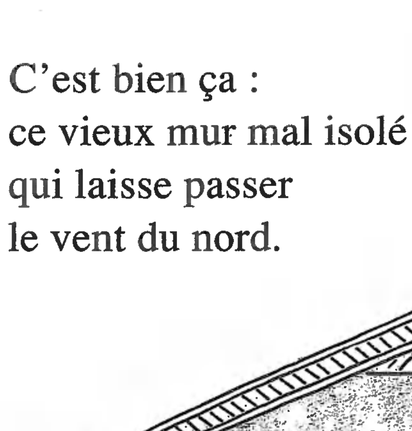
Mais pour se raser, il faut de l'eau chaude. Pépère Goguen tourne le robinet : rien. Tourne et vire : pas une goutte! Voyons, qu'est-ce qui se passe?

Nom d'une pipe! L'eau chaude a gelé. Quel froid il a dû faire cette nuit...



C'est bien ça :
ce vieux mur mal isolé
qui laisse passer
le vent du nord.

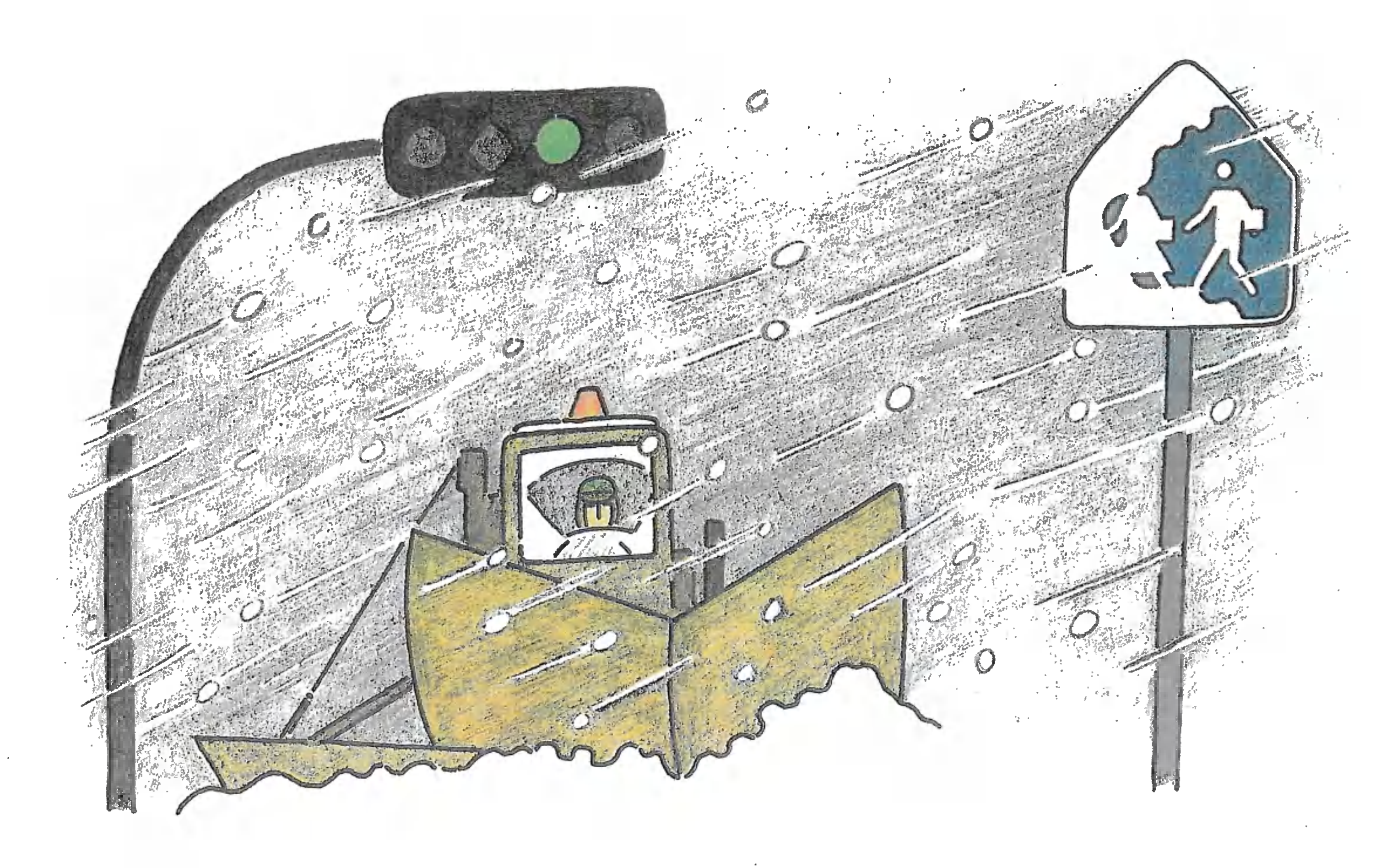
Pépère Goguen descend à la cave.
Avec son chalumeau, il fait
fondre le bouchon de glace.



«C'est drôle, quand on y pense : l'eau froide continue à couler bien gentiment et voilà mon eau chaude gelée. C'est le monde à l'envers. Comme si l'eau chaude était plus douillette... Hum! J'aimerais bien éclaircir ce mystère de l'hiver.»

Finalement, la vague de froid s'en va jouer ses tours ailleurs. Et voilà la vraie neige, la neige des tempêtes. Toute la nuit, grande bataille de tartes à la crème entre les sapins et les épinettes.

Le lendemain matin, la radio annonce la bonne nouvelle : pas d'école aujourd'hui. Plus personne ne travaille, sauf le conducteur du chasse-neige...





... et la compagnie des P.P.-P., partout où le chasse-neige ne peut se faufiler.

À grands coups de pelle, Pierrot et Madeleine taillent de beaux morceaux dans le gâteau tombé du ciel.

Les petits sous font drelin-drelin dans la panse de Floconnet. Mais qu'est-ce qu'on va faire de cette fortune?

Et par-dessus le marché, une dame leur fait cadeau d'une peau d'ours. Floconnet n'est pas jaloux. Il a le ventre plein.

Ça va être commode, cette pelisse, pour déblayer les toits, à commencer par celui du garage de Pépère Goguen.

– Mémère, viens un peu balayer l'auto. Tu vas voir un bel animal, quelque chose de rare.

Mémère Goguen accourt, croyant que Pépère a aperçu son lièvre.

– Si c'est pour cet ours que tu m'appelles... Il n'est même pas vraiment blanc, ce paillasson!

– N'en dis pas de mal, c'est leur premier cadeau de Noël.







Pour les vacances, les skieurs viennent en foule au mont Chic-Choc.

Au départ du télésiège, Pépère Goguen et les enfants doivent patienter dans le froid, à la queue leu leu.

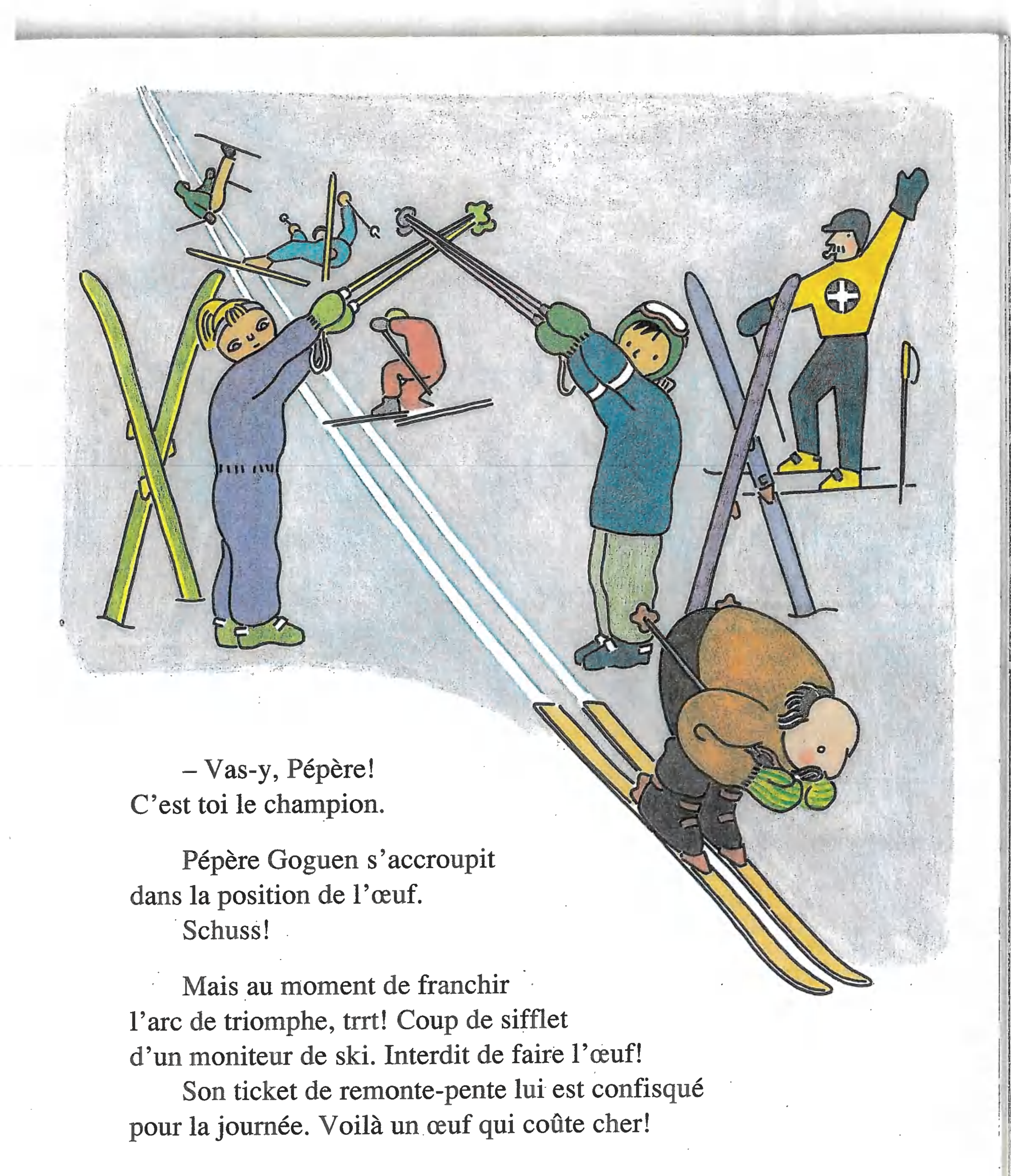


Mémère Goguen, elle, a choisi le ski de fond. Libre comme l'air, elle a déjà disparu dans la grande nature. Où est-ce qu'il se cache, ce lièvre couleur de neige?



Mémère a vu des traces. Elle s'arrête, prête à faire clic-clac, mais elle n'a pas l'idée de regarder en l'air.

Pourtant, son gant lui fait signe...



– Vas-y, Pépère!
C'est toi le champion.

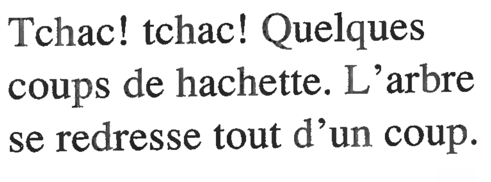
Pépère Goguen s'accroupit
dans la position de l'œuf.
Schuss!

Mais au moment de franchir
l'arc de triomphe, trrt! Coup de sifflet
d'un moniteur de ski. Interdit de faire l'œuf!
Son ticket de remonte-pente lui est confisqué
pour la journée. Voilà un œuf qui coûte cher!



Pépère Goguen se console comme il peut de sa punition. Il va essayer de rattraper la skieuse solitaire.

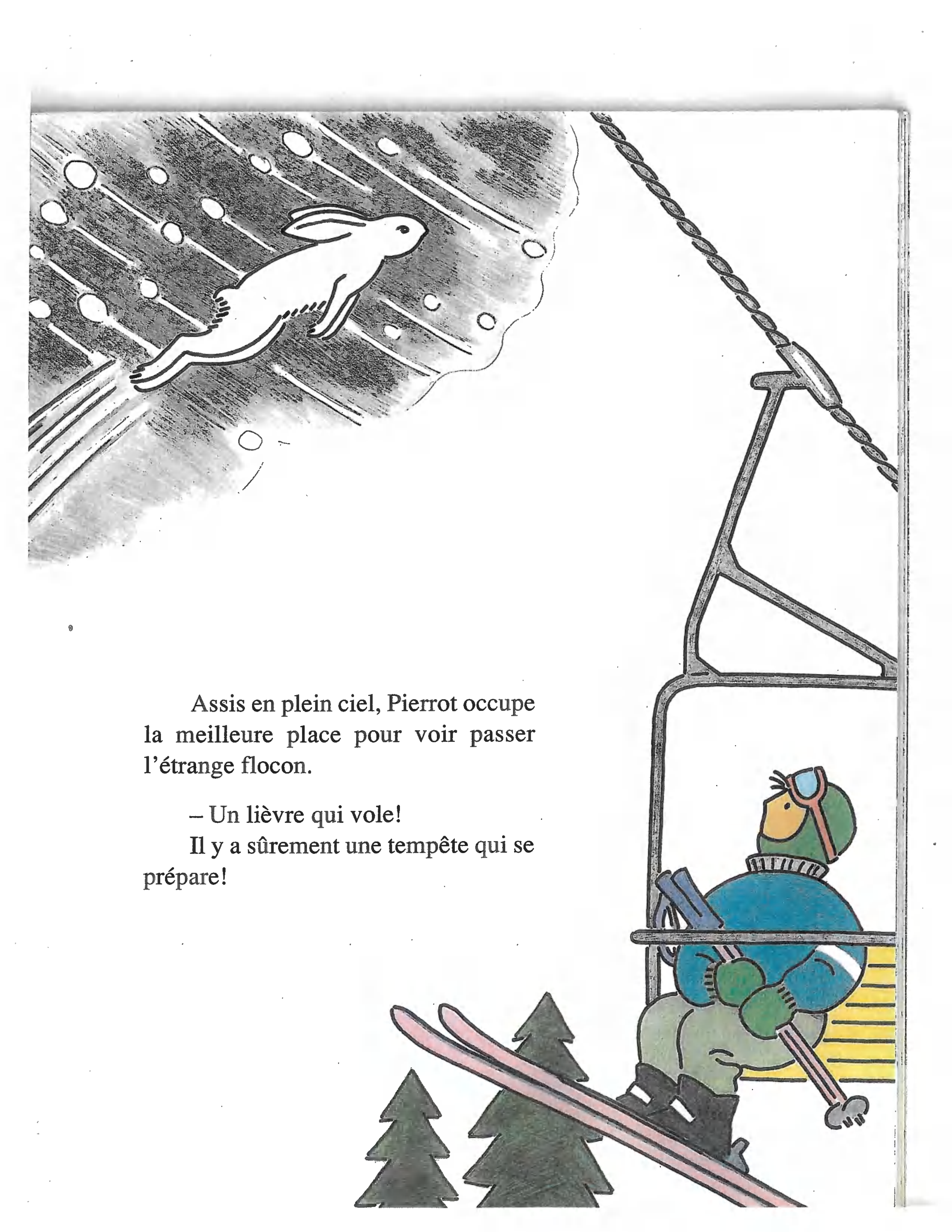
En chemin, il remarque le pauvre bouleau obligé de faire l'arc, la tête prisonnière de la neige.



Tchac! tchac! Quelques coups de hachette. L'arbre se redresse tout d'un coup.

Le lièvre part comme une flèche.





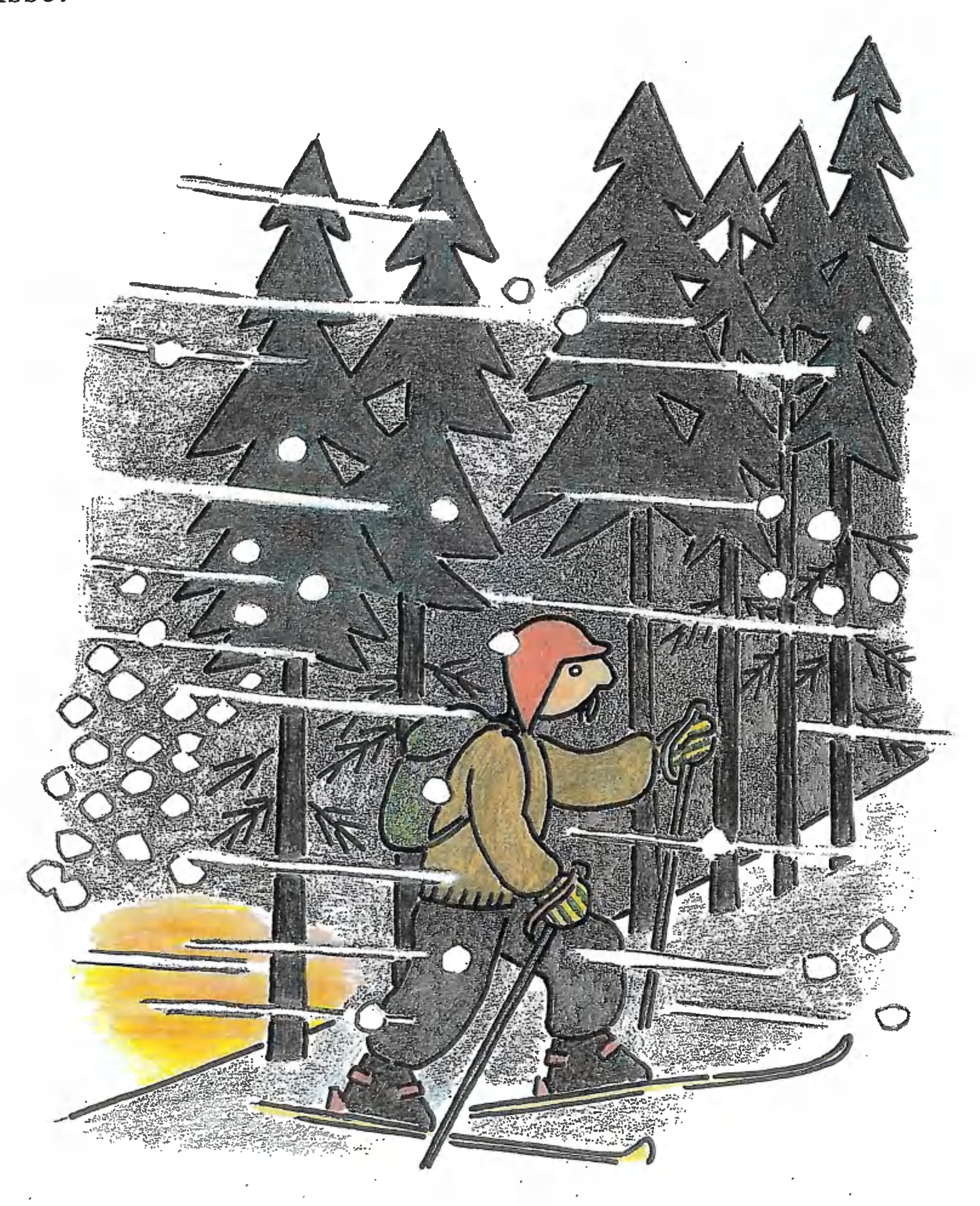
Assis en plein ciel, Pierrot occupe la meilleure place pour voir passer l'étrange flocon.

– Un lièvre qui vole!

Il y a sûrement une tempête qui se prépare!

De fait, c'est la tempête.

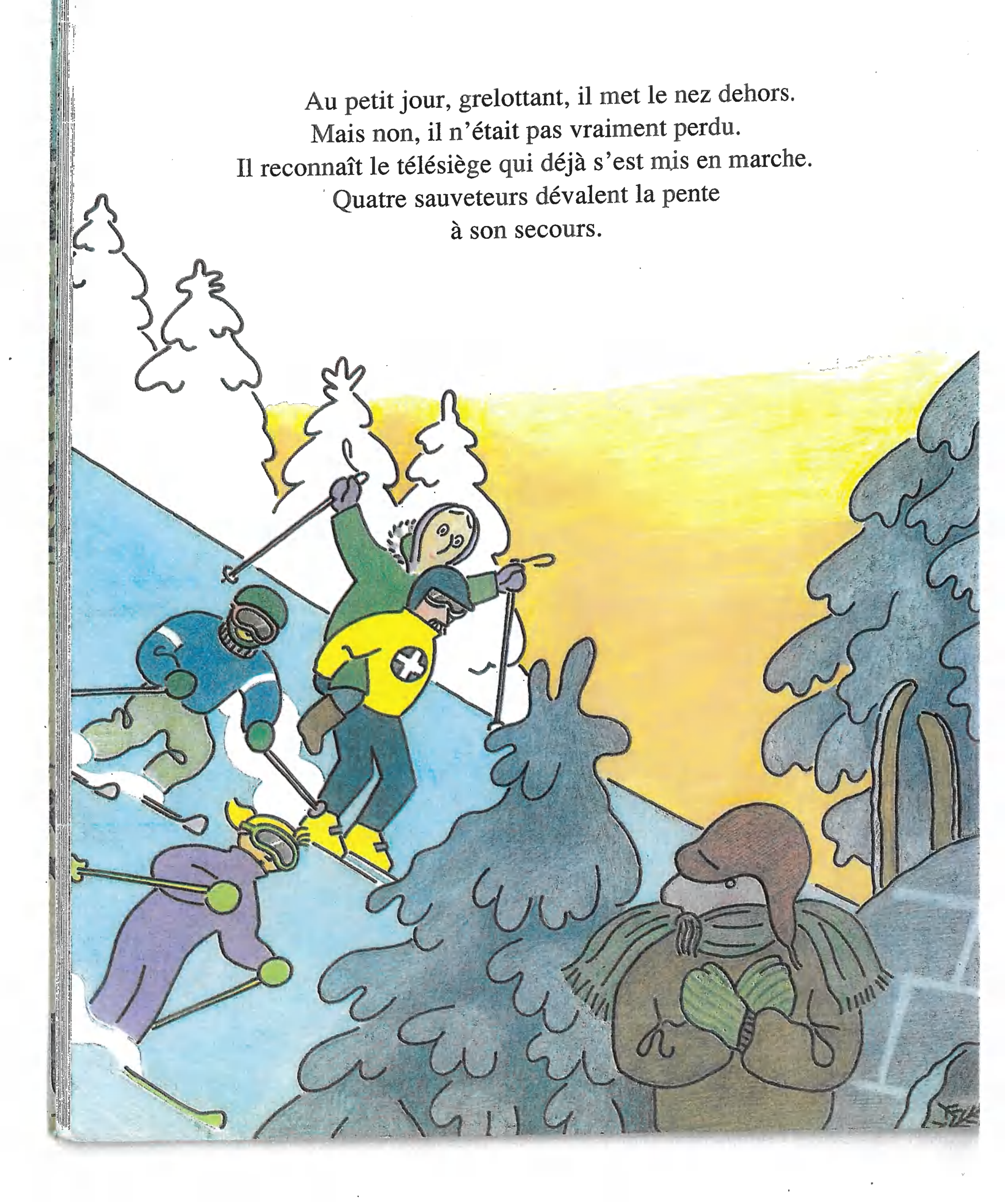
La piste sera bientôt effacée par la neige, et voilà le jour qui baisse.





De peur de s'égarer complètement, Pépère Goguen décide de bâtir un iglou pour y passer la nuit.

Au petit jour, grelottant, il met le nez dehors.
Mais non, il n'était pas vraiment perdu.
Il reconnaît le télésiège qui déjà s'est mis en marche.
Quatre sauveteurs dévalent la pente
à son secours.



Quelques tempêtes plus tard

Bien au chaud, Pépère Goguen repense à son vieux problème de tuyau gelé.

«Voyons. Une goutte d'eau, ça a pourtant l'air simple. Comment c'est fait, de l'eau? Hum... Tout ce que je vois avec cette loupe, c'est que je ne vois rien.»



Pépère passe de longues soirées à la bibliothèque à la recherche d'une explication.

Mais tous ces livres lui semblent trop savants : H_2O, H_2O, toujours le même refrain. Pépère n'y comprend goutte.

«Tiens, tiens! et celui-là?»


ASTRONOMIE
PHYSIQUE
GASTRONOMIE
FROMAGE


Les particules d'eau
froide sont blotties
outes ensemble.
Elles ne bougent pas
aucoup.


Les particules d'eau
chaude s'éparpillent.
Elles zigzaguent
à toute vitesse.


LEÇON
de
CHOSES

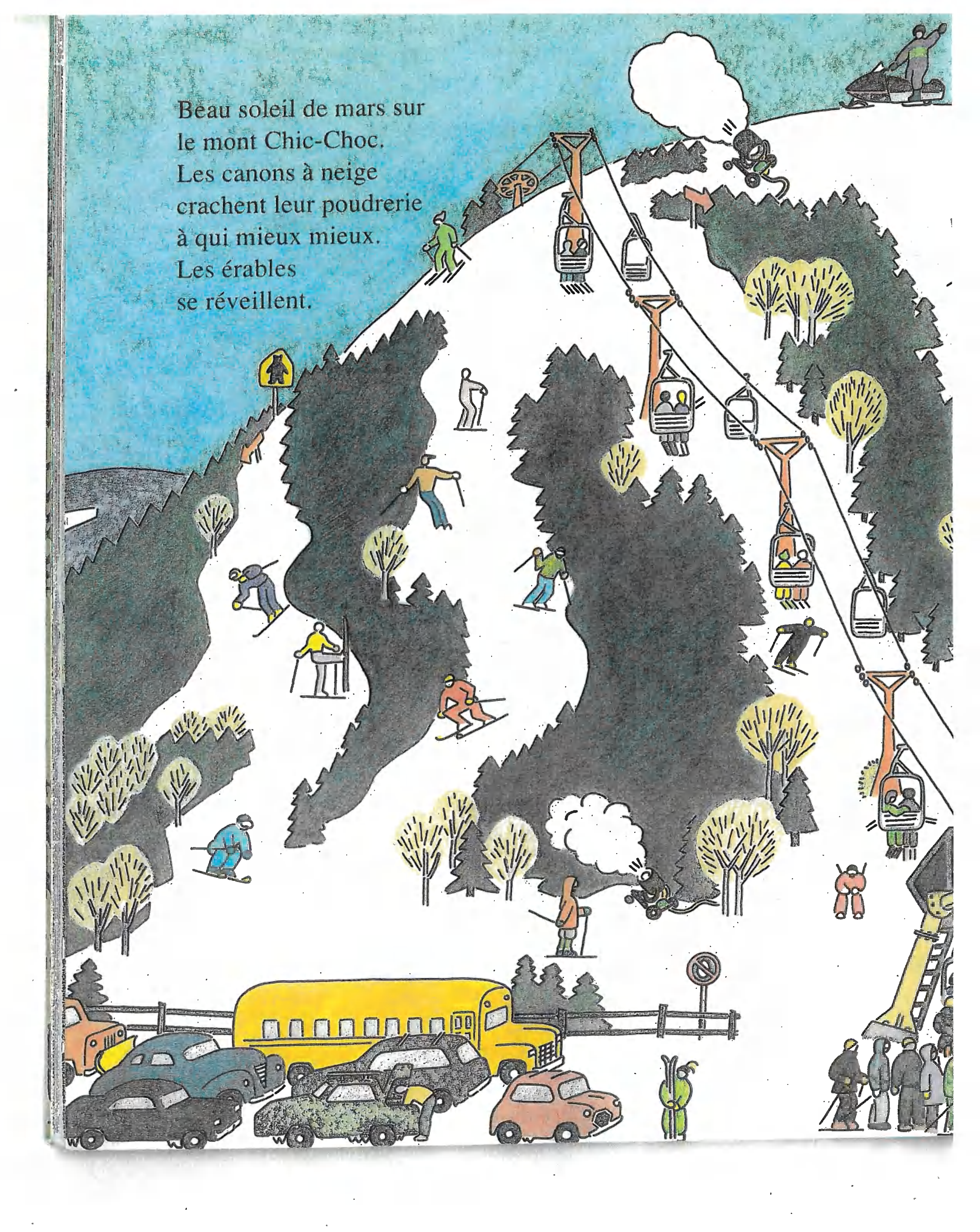
Fantastique, ce petit livre! Pépère Goguen ne veut plus s'en séparer.

Le jour, il continue sa lecture, au fil des patins.

En effet, on dirait qu'il y a une ressemblance entre l'eau chaude et la glace : tout cet espace entre les particules.

Est-ce là la clé du mystère?



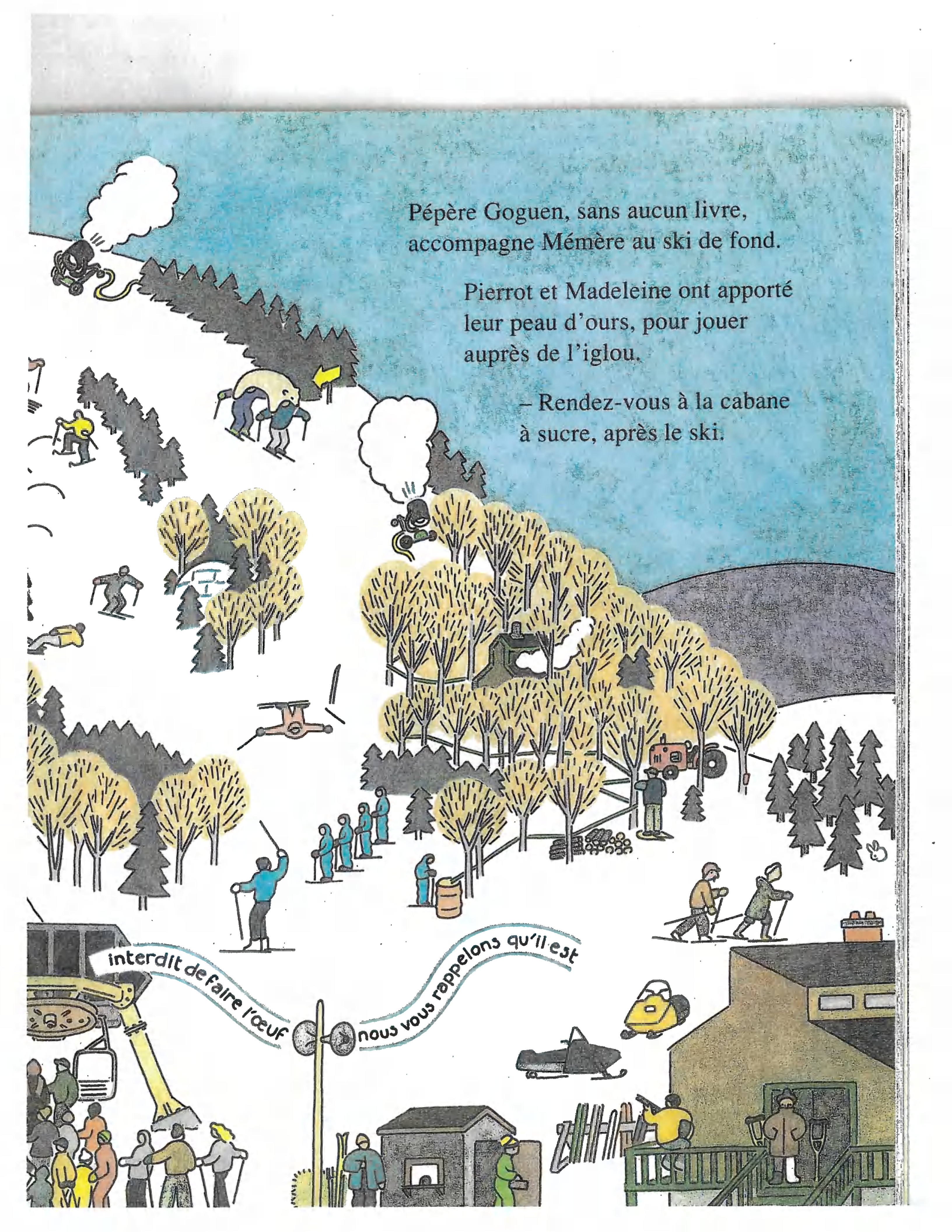


Beau soleil de mars sur
le mont Chic-Choc.
Les canons à neige
crachent leur poudrerie
à qui mieux mieux.
Les érables
se réveillent.

Pépère Goguen, sans aucun livre, accompagne Mémère au ski de fond.

Pierrot et Madeleine ont apporté leur peau d'ours, pour jouer auprès de l'iglou.

– Rendez-vous à la cabane à sucre, après le ski.





RATATATA!

C'est une pétarade de motoneige qui arrache notre gros dormeur à son lourd sommeil. Malheureux visiteur! Ce n'est pas comme ça qu'on réveille Boulgaroche.

En un éclair, l'ours furieux garroche toute sa réserve de boules de neige. Le motoneigiste tâche de faire demi-tour. Il aurait mieux fait de venir en raquettes.



La motoneige est engloutie sous le bombardement, le pilote éjecté.

– Allô! le garde-chasse? Alerte au mont Chic-Choc! Il y a un ours déchaîné qui s'attaque aux motoneiges. Oui, un ours! Vite. Apportez pièges, carabines, fléchettes et tout et tout...

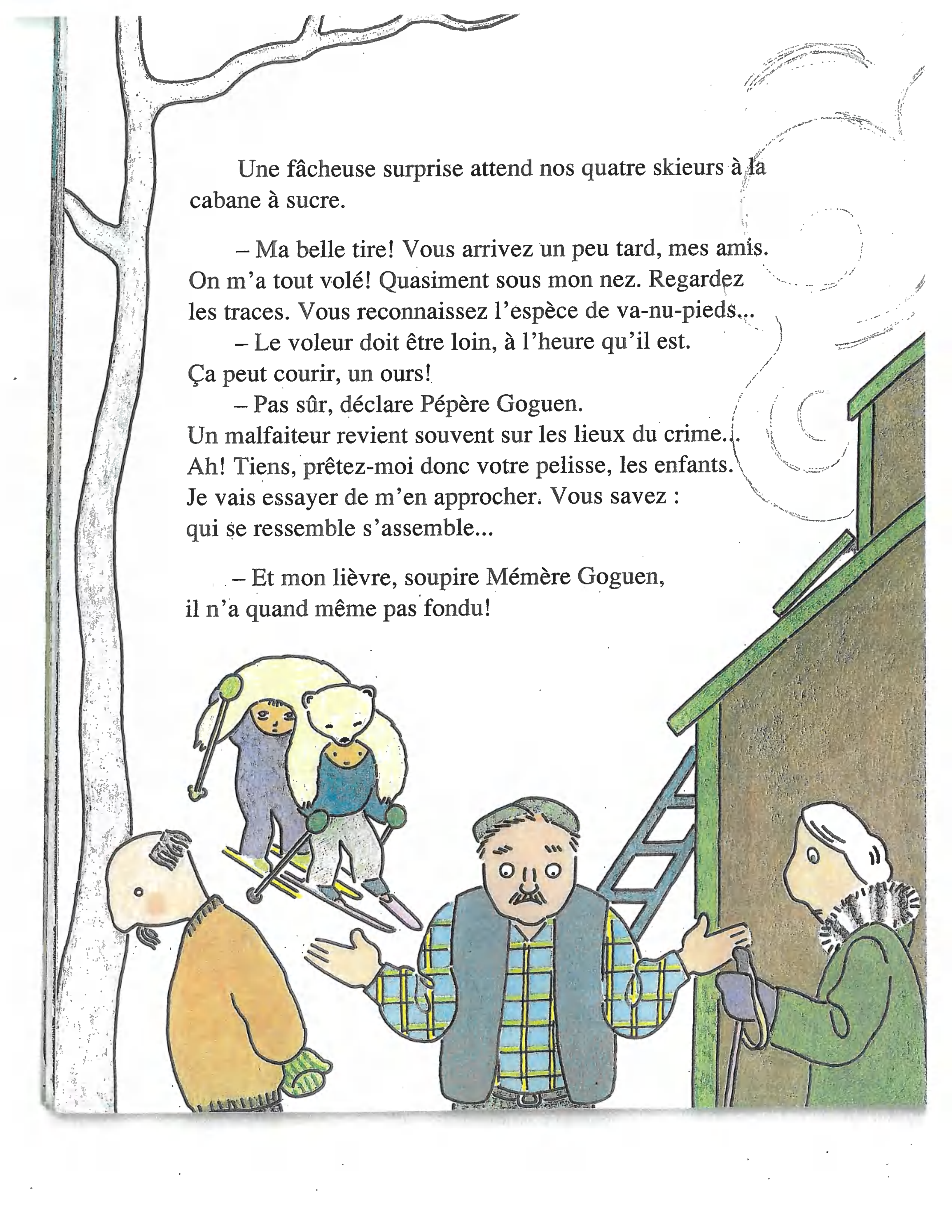


Boulgaroche n'est plus en sûreté dans sa tanière. Et s'il allait se cacher du côté des érables, là où ça sent si bon?

Justement, le sirop est à point pour faire de la tire.



«Scrogneugneu! s'étonne Boulgaroche. Il jette tout par terre. Quel gaspillage!»



Une fâcheuse surprise attend nos quatre skieurs à la cabane à sucre.

– Ma belle tire! Vous arrivez un peu tard, mes amis. On m'a tout volé! Quasiment sous mon nez. Regardez les traces. Vous reconnaissez l'espèce de va-nu-pieds...

– Le voleur doit être loin, à l'heure qu'il est. Ça peut courir, un ours!

– Pas sûr, déclare Pépère Goguen. Un malfaiteur revient souvent sur les lieux du crime... Ah! Tiens, prêtez-moi donc votre pelisse, les enfants. Je vais essayer de m'en approcher. Vous savez : qui se ressemble s'assemble...

– Et mon lièvre, soupire Mémère Goguen, il n'a quand même pas fondu!

Pépère Goguen suit les empreintes du va-nu-pieds dans la neige. Après un petit tour dans le bois, la piste le ramène près de la cabane, au pied de l'échelle.

– Grimpons!



Le garde-chasse n'a rien trouvé aux alentours de la tanière. À tout hasard, il vient jeter un coup d'œil à la cabane à sucre. Il repère tout de suite l'ours blanc sur le toit.



«Un ours polaire! Il vient de loin, celui-là!»

L'officier charge sa carabine – pas des balles, mais une fléchette pour endormir. Il lève son arme, ferme un œil.
CLAC!
La fléchette traverse la fourrure blanche.

OUILLE!
Pépère Goguen reçoit la piqûre exactement là où l'aurait piqué une infirmière.

Il tombe endormi dans la neige.



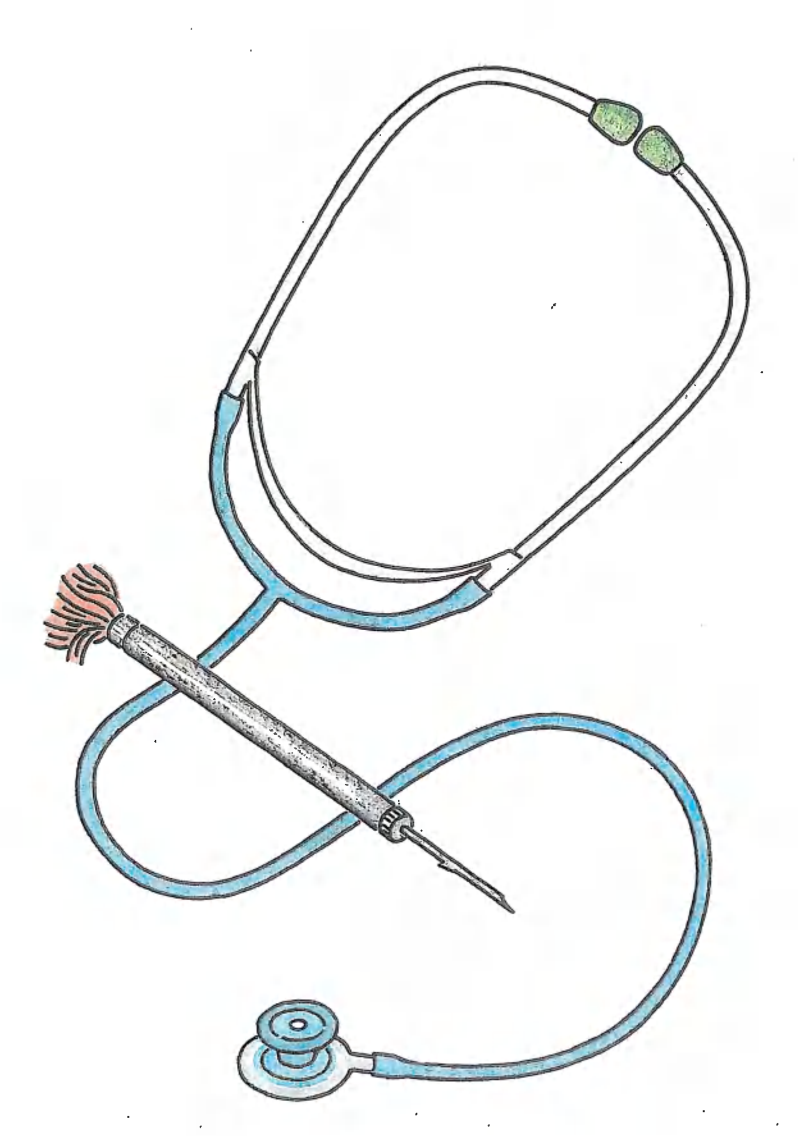
Boulgaroche détale au pas de course.

À présent, nous voilà bien embarrassés. Où faut-il emmener Pépère Goguen : chez le médecin ou chez le vétérinaire?

– Il s'agit d'un cas très rare, déclare le docteur, que j'appellerais «endormitoire carabinée».

– C'est un joli nom, lui dit Mémère Goguen. Mais vous connaissez un remède?

– Hum... pas vraiment. Ce qui est sûr et certain, c'est qu'il va roupiller comme un ours.



Avril déroule son fil



– Excuse-moi pour le tapage, Pépère...

Pierrot a beau faire, ses roulements de tambour ont l'air de tomber dans l'oreille d'un sourd.

Pépère Goguen dort toujours à poings fermés.

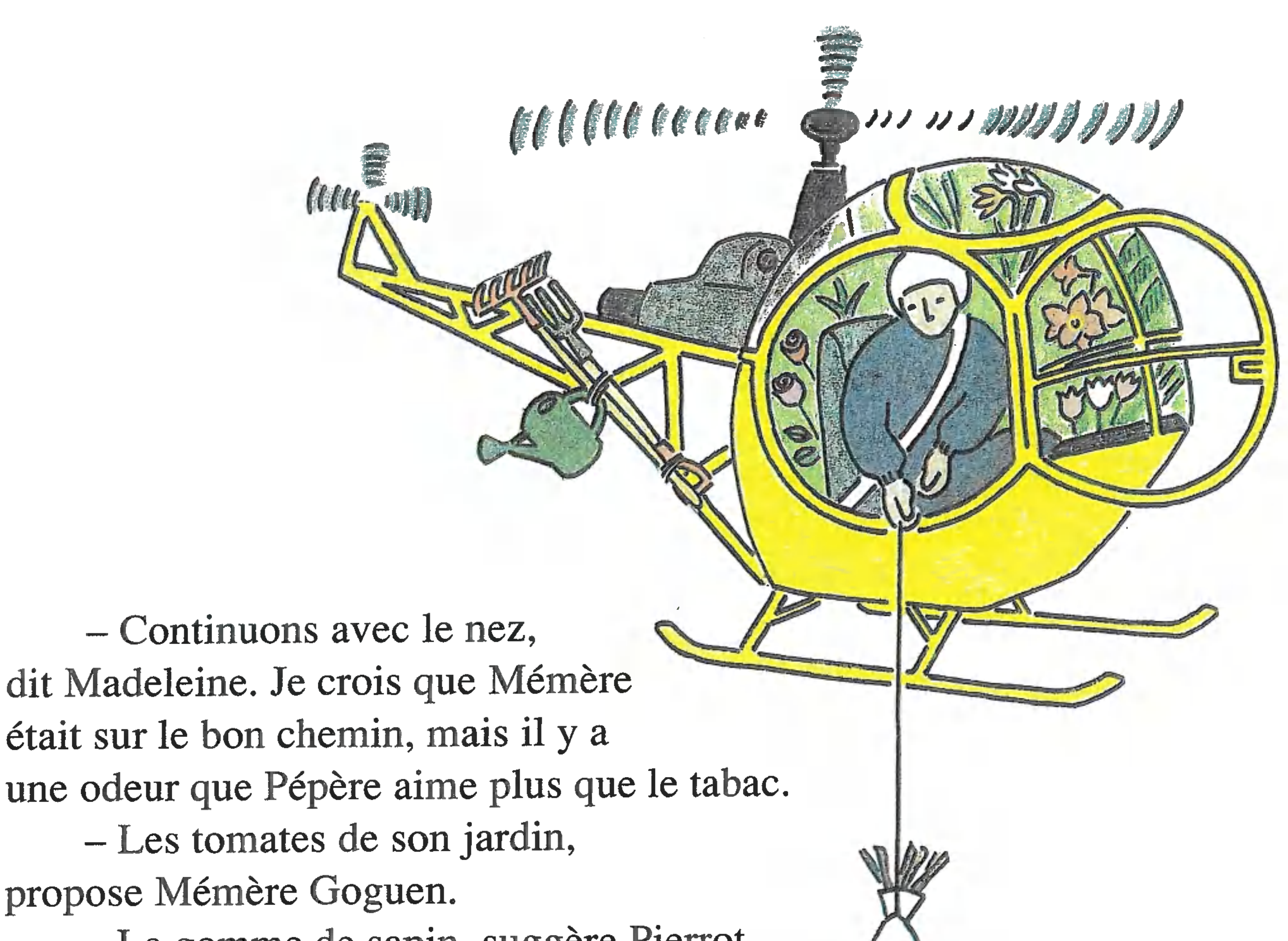


Puisque les oreilles ont l'air bouchées, essayons le nez.

N'écoutant que son courage, Mémère Goguen se risque à fumer la pipe, pour la première fois de sa vie. Bientôt la chambre ressemble à une vraie cabane à sucre. Mémère tousse. Elle a les larmes aux yeux.

– Franchement, je préfère les cigarettes en chocolat.

Et Pépère Goguen dort toujours à poings fermés.



– Continuons avec le nez, dit Madeleine. Je crois que Mémère était sur le bon chemin, mais il y a une odeur que Pépère aime plus que le tabac.

– Les tomates de son jardin, propose Mémère Goguen.

– La gomme de sapin, suggère Pierrot.

– Les lilas, voyons! assure Madeleine. Des lilas en fleurs, c'est ça qui le guérirait.

– C'est vrai, approuve Mémère. Mais Madeleine, des lilas au mois d'avril, on n'a jamais vu ça sous nos climats...

– Alors, on va en faire venir!

Réunion d'urgence des P.P.-P. Tout le monde est d'accord. On tire la queue de Floconnet et le brave cochonnet rend tout l'argent de la neige.

Dans les vingt-quatre heures qui suivent, un superbe bouquet est livré par la voie des airs.

Voici la chambre tout embaumée de printemps. Le grand nez de Pépère Goguen est enfoui sous les grappes de fleurs.

Madeleine murmure :

– Réveille-toi, Pépère au bois dormant...

Le nez frémit. Pépère ouvre les narines.

– Ça marche! Vive le lilas!

Le nez respire largement. Pépère ouvre les yeux. Il s'assoit brusquement dans son lit et s'écrie :

– Je les ai vues, je les ai vues!

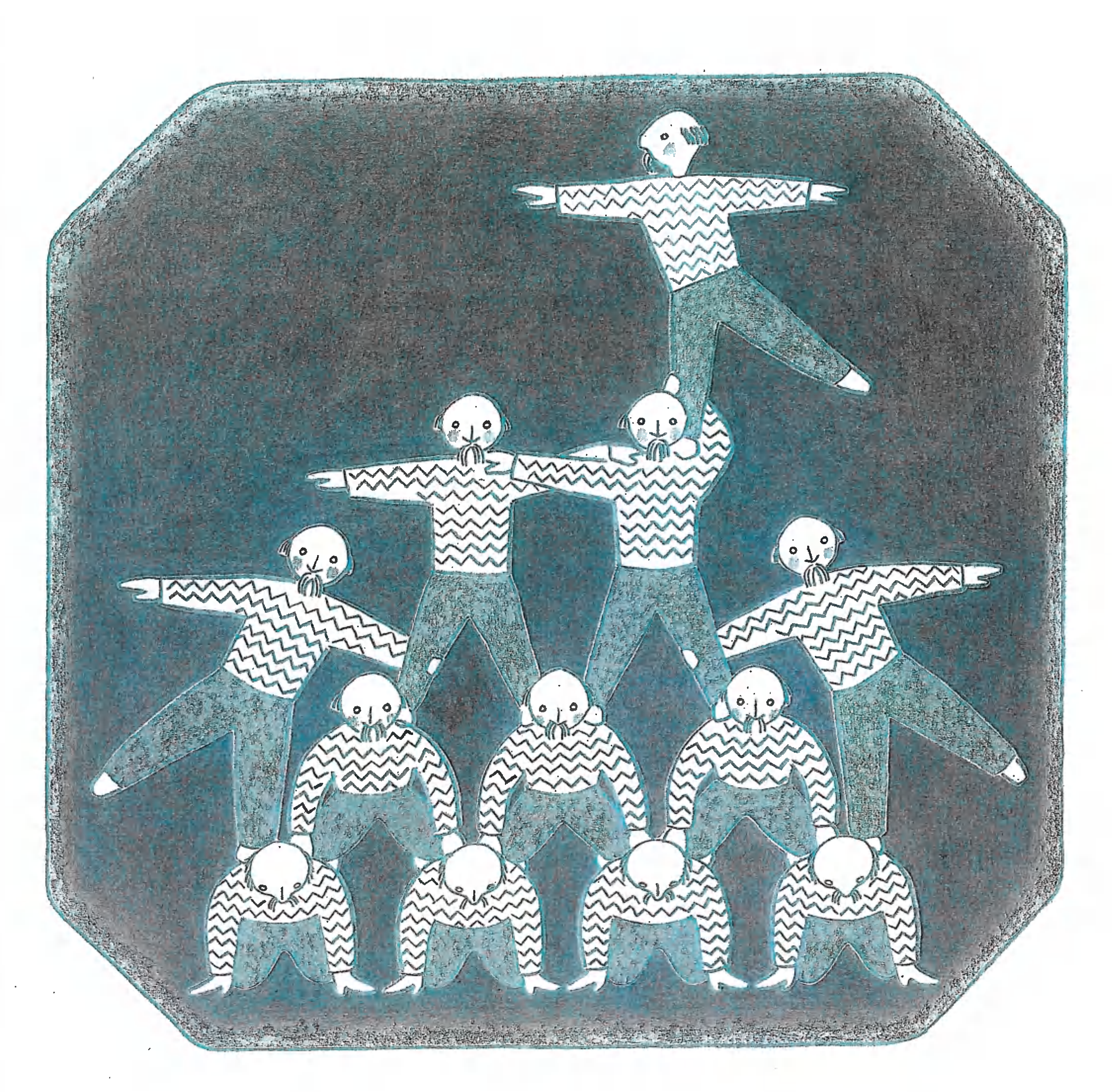
– Qu'est-ce que tu as vu, Pépère?

– J'ai vu les particules! Attendez... Que je les voie encore un peu...

Pépère referme les yeux.



– Oh là là! Tous ces petits acrobates qui font la pyramide. Attention! Brr… le froid les enveloppe de partout! Les voilà pris en bloc de glace.



Pépère Goguen ouvre les yeux pour de bon.

– Ah! quel rêve, mes enfants! Encore mieux que mon livre. Grandiose!

– Je dirais même : un rêve scientifique, ajoute Mémère.

– Pépère a vu des particules! proclame Pierrot. Jamais un savant n'a eu pareille chance.

– Hum! soyons modeste, reprend Pépère. Ce n'était qu'un rêve, rien que des «péperticules», mais quand même... Au fait, qu'est-ce que je fabrique au lit avec cette barbe?

– Ça fait un mois que tu dors.

– Un mois! J'ai sauté un mois d'hiver.

Pépère essaie de se lever.

– Aïe!

Il a encore un peu mal au derrière.



– Ah! oui, c'est vrai... la piqûre! Je me rappelle... La cabane à sucre, l'ours voleur, le coup de fusil et puis la nuit. Ah! il faut que j'aille raconter au docteur les effets prodigieux de cette piqûre.

– Je t'accompagne, dit Mémère. J'ai trop peur que tu te rendormes au volant.



Encore une jolie petite neige. La dernière, on espère... Mais qu'est-ce qui galope parmi les flocons? Est-ce bien vrai?

– Mon lièvre! mon lièvre en manteau blanc! Regarde, Pépère, l'hiver qui se sauve à quatre pattes!

L'auteur désire remercier la Direction des arts du Nouveau-Brunswick
pour la subvention qui lui a permis de mener à bien cet album.

Il voudrait dire aussi toute sa reconnaissance au graphiste Raymond Thériault
pour sa proche et inventive collaboration.

L'éditeur désire remercier la Direction des arts du Nouveau-Brunswick
et le Conseil des arts du Canada pour leur contribution à la réalisation de ce livre.


MARQUIS
Montmagny, Qc
novembre 1993